

Résistance et Avenir

Une mémoire à plusieurs dimensions

Notre automne associatif nous offre une mémoire pluri-dimensionnelle. En effet, dans l'ordre chronologique, quatre événements principaux nous rapprochent :

une nouveauté audiovisuelle, une pérennisation culturelle, une rencontre civique et un rassemblement pédagogique.

La nouveauté est le premier DVD que « MER » édite en y rassemblant 15 témoignages d'anciens résistants et de descendants de résistants de l'intérieur ou de Français Libres, des parachutistes SOE aux résistants déportés. Nous avons, dans cette première réalisation que vous pourrez regarder sur votre ordinateur ou votre poste de télévision, résumé des déclarations prononcées à l'occasion de trois de nos colloques depuis 2003, généralement au « Mémorial Maréchal Leclerc de Hauteclouque—Musée Jean Moulin de la Ville de Paris ». Cette édition a été rendue possible grâce aux Ministères de la Défense et des Anciens Combattants, ainsi qu'à notre maison mère, la Fondation de la Résistance, et à l'association des Gueules Cassées.

Parallèlement, devant le succès de nos « **Rencontres et dédicaces du Livre Résistant** », nous rééditons cette initiative dans les locaux de la Fondation de la Résistance avec 36 auteurs, résistants, historiens, journalistes et autres écrivains passionnés par notre sujet. Devant l'afflux des demandes nous réitérerons, si tout va bien, cet événement convivial et culturel l'année prochaine.

Autre événement civique, « mais à guichet fermé », nous poursuivons notre analyse de l'Héritage de la Résistance cette fois-ci sur le thème délicat « **De la Presse Clandestine aux médias d'aujourd'hui** ». Grâce à l'hospitalité du Président Jean-Louis DEBRE, nous avons pu, dans la salle Colbert,

accueillir des lycéens et des résistants pour réfléchir aux héritages social, spirituel et politique. Nous avons même édité une cassette vidéo sur la « Résistance de l'Esprit ». Cette fois-ci, l'héritage médiatique fera également l'objet d'un DVD. Nous y trouverons les témoignages des Résistants ayant joué un rôle dans la presse de l'ombre et de la Libération, ainsi que ceux des historiens et professionnels ayant pérennisé cette presse. L'animation est confiée à notre Administrateur, François René CRISTIANI-FASSIN, journaliste, fils d'un Français Libre mort en déportation.

Pour terminer cette année 2005, nous avons à nouveau un grand événement. Il s'agit de la présentation du **Concours National Scolaire de la Résistance et de la Déportation** au Palais des Arts et des Congrès d'Issy-les-Moulineaux dans les Hauts-de-Seine, comme naguère dans les amphithéâtres de la Sorbonne. Grâce à l'hospitalité de M. André SANTINI, Député - Maire, nous y attendons beaucoup de lycéens et collégiens, notamment d'Île de France, mais aussi de quelques régions lointaines. Il est en effet plus difficile pour les jeunes Parisiens de traiter de la Résistance dans le monde rural que pour ceux de lycées et collèges plus proches des maquis ou des zones d'atterrissage ou de parachutage ! C'est Madame Joëlle DUSSEAU, Inspectrice Générale d'histoire et géographie, qui a bien voulu animer cette matinée du 16 décembre prochain en remplacement de notre regretté Jean-Michel GAILLARD, décédé prématurément cet été. Nous aurons évidemment une pensée émue pour cet historien brillant et ce républicain humaniste.

François Archambault

Un automne littéraire...

Le prix de la Résistance 2005

Le 25 octobre 2005 dans les salons Boffrand du Palais du Luxembourg, le Comité d'Action de la Résistance (C.A.R.) et le Jury du Prix Littéraire de la Résistance ont remis à notre ami le Professeur Laurent DOUZOU, le Prix littéraire de la Résistance 2005 pour son livre :

La Résistance Française, une histoire Périlleuse, édité au Seuil, collection J'écris ton nom Liberté.

Madame Germaine TILLION a reçu un Prix hors concours pour son œuvre composée à Ravensbrück :

Le Verfügbar aux enfers. Une opérette à Ravensbrück, aux éditions de la Martinière.

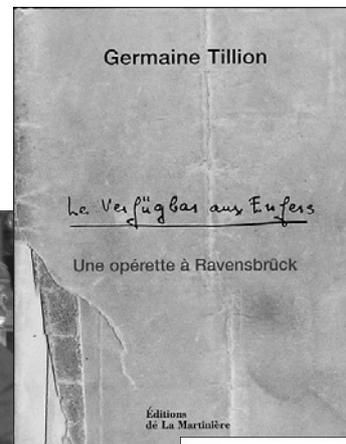
Cette cérémonie émouvante a été présidée par M. le Ministre Yves GUENA et M. Pierre MOREL, Président du C.A.R.



MM. Yves GUENA et Pierre MOREL



M. Pierre MOREL, le général DENUÉL représentant le Premier Ministre et M. le Professeur Laurent DOUZOU



Laurent Douzou
La Résistance française : une histoire périlleuse



M. Pierre MESSMER, Chancelier de l'Institut de France, a reçu le 25 octobre dernier, sous la coupole du Quai Conti, un hommage solennel de toutes les Académies. Le Président de la Fondation de la France Libre, lui-même membre de l'Académie Française et de l'Académie des Sciences Morales et Politiques, fut le héros d'une série de brillantes communications sur le thème du courage, dont la conclusion a été tirée par Maurice DRUON, Secrétaire Perpétuel Honoraire de l'Académie Française et Président d'honneur de la Fondation de la Résistance. Aurolé de gloire, M. MESSMER, grand résistant de tous les combats et homme d'État exceptionnel, quittera la Chancellerie de l'Institut le 31 décembre.

FA

Remise du Prix Fichet-Simon

A l'occasion de la conférence annuelle de l'Institut historique allemand donnée au Crédit Municipal de Paris, l'Ambassadeur Jacques MORIZET, Président du Comité Guillaume Fichet-Octave Simon, a remis, au titre du Prix 2005, de ce Comité une bourse à M. Thomas FONTAINE, doctorant en histoire contemporaine de l'Université de Paris I. Ses travaux portent sur le martyre des Résistants incarcérés par les nazis au fort de Romainville en Seine Saint-Denis.

Pour en savoir plus sur ce sujet, un article de Thomas Fontaine intitulé « Les oubliés de Romainville, un camp allemand en France » dans l'édition de mai 2005 du « Patriote Résistant » de la FNDIRP, est disponible en ligne : <http://www.fndirp.asso.fr/thomasfontaine.htm>.

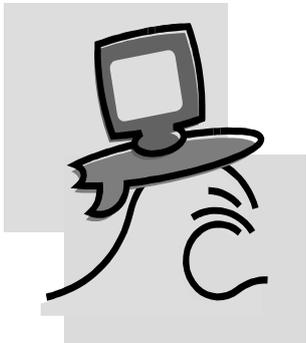


M. Pierre SUDREAU

Mme Hélène VIANNAY

Les Deuxièmes Rencontres et Dédicaces du livre Résistant, organisées par Jean Novosseloff, Secrétaire Général adjoint de M.E.R. a eu lieu le samedi 22 octobre dans les Salons de l'hôtel des Fondations de la Résistance et pour la Mémoire de la Déportation à Paris. 36 auteurs ont dédicacé leurs ouvrages. De nombreux visiteurs intéressés par la Résistance ont eu l'occasion de parler aux témoins ou aux historiens dans une ambiance très conviviale.

Marc Fineltin



Coté Multimédia

Succès impressionnant de la rubrique « Travaux universitaires » de notre site Internet www.memoresist.org !

L'idée de recenser les travaux universitaires (maîtrises, DES, DEA, DESS et Thèses) qui traitent de l'histoire de la Résistance en France et à l'étranger (France Libre, Gouvernement d'Alger) pendant la deuxième Guerre Mondiale, mais aussi de la vie quotidienne durant les années 1940-1944 (Occupation, régime de Vichy, Libération, Déportation), n'est pas nouvelle ! La réalisation est née d'une conversation entre Elisabeth Helfer-Aubrac et du Professeur Laurent Douzou qui s'interrogeaient sur l'intérêt évident à leurs yeux, de fournir aux chercheurs, enseignants et étudiants une liste de travaux universitaires déjà réalisés ou en cours sur « ces années noires ». Cette initiative permettait aussi au monde de la recherche historique de disposer d'une source supplémentaire vraiment apte à approfondir leurs travaux. Aujourd'hui, plus de 3 000 travaux universitaires sont recensés sur le site :

www.memoresist.org

L'intérêt porté par les chercheurs, enseignants et étudiants sur cette période n'est donc plus à démontrer. Les témoignages bienveillants et

élogieux que nous recevons pour ce travail sont nombreux (1). Après que l'idée eut été lancée et que Elisabeth Helfer-Aubrac et Colette Galleron s'y furent attelées, une petite équipe d'Administrateurs de M.E.R. (Marc Fineltin, Jean Novosseloff et quelques autres bénévoles) a continué à rechercher, dans les centres et bibliothèques universitaires, les archives départementales en France et à l'étranger, ces travaux universitaires, en essayant chaque fois que cela était possible d'y ajouter un court résumé. La recherche de ces travaux sur notre site associatif est aisée : elle se fait à partir du nom de l'auteur ou du titre ou d'un thème ou d'un pays ou d'une région et ou d'un département (pour la France). Chaque travail universitaire indique : Auteur, titre du mémoire, bibliographie (nombre de pages et de volumes), Professeur qui a dirigé ce travail et nom du centre universitaire (y compris ses adresses) où il a été soutenu - lieux où ce travail peut être consulté (y compris les adresses et les références d'archives du travail) et souvent un résumé du

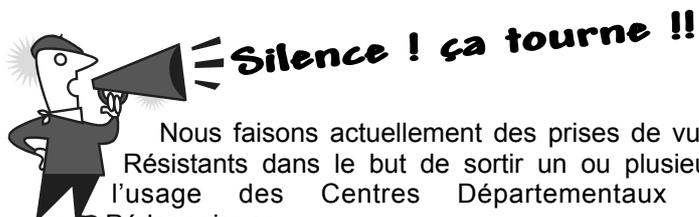
mémoire.

Tous nos amis, qu'ils soient à Paris ou en province, peuvent y trouver matière à approfondir leurs connaissances de ces années terribles, de l'histoire de leur région, de leur ville, voire de leur commune. Consulter ces travaux universitaires, c'est souvent lire les premières lignes d'un livre d'histoire générale ou locale de la Seconde guerre mondiale, des « *Années noires* » et bien sûr de la Résistance.

Pour Mémoire et Espoirs de la Résistance, ce succès prouvé par des statistiques impressionnantes, est l'une des multiples facettes du travail de mémoire auquel nous nous efforçons depuis de nombreuses années. Ce sont des milliers de visiteurs qui viennent de plus en plus consulter notre site !

François Archambault

1- Dans son dernier ouvrage « *La Résistance française : une histoire périlleuse* » le professeur Laurent Douzou, dans le cadre de la bibliographie de son livre fait référence à ce site., en même temps qu'au rôle croissant des descendants et sympathisants pour assurer la mémoire de la Résistance



Nous faisons actuellement des prises de vues de témoignages de Résistants dans le but de sortir un ou plusieurs coffrets de DVD à l'usage des Centres Départementaux de Documentations Pédagogiques.

Ont déjà été enregistrés : Jean GAVARD, Simone et Claude DUCREUX, Jacqueline PARDON, Sam BRAUN, Brigitte FRIANG, Claire RICHEL, Paul WOLFROM, François PERROT. **Et beaucoup d'autres suivront.....**



Simone et Claude DUCREUX
dans le studio « fait maison » de M.E.R.

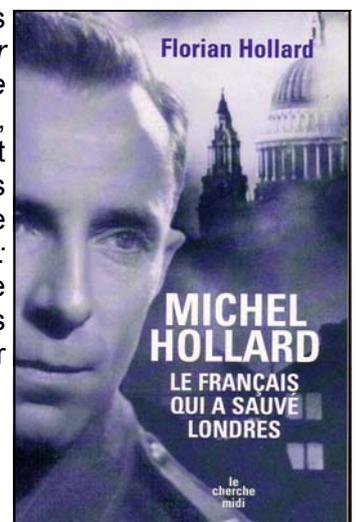


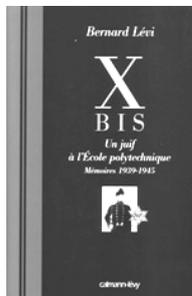
Nous avons lu... par Jean Novosseloff

*Michel Hollard, Le Français qui a sauvé Londres,
Editions du Cherche-Midi, 2005, par Florian Hollard.*

« Dans la défaite relève le défi » ce mot que l'on prête à Churchill, Michel Hollard le créateur du réseau « Agir », « l'homme qui, littéralement a sauvé Londres » suivant Sir Brian Horrocks premier collaborateur du maréchal Montgomery, releva à sa manière le défi qu'avait lancé l'occupant nazi aux démocraties, c'est ce que montre son fils dans l'attachante biographie qu'il vient de lui consacrer, aux Éditions du Cherche-Midi. C'est le baptême d'un train « Eurostar » en avril 2004, du nom de Michel Hollard, qui rappellera que c'est un Français resté dans l'ombre après la guerre qui participa avec son réseau à sauver la capitale britannique des « bombes volantes V-1 » destinées à la raser. Ce valeureux combattant de la Grande Guerre, cousin du futur explorateur et humaniste Théodore Monod, fut « scandalisé par la capitulation française du 21 juin 1940, le spectacle des troupes d'occupation qui défilaient à Paris lui fut insupportable. » rapporte son fils. C'est donc tout naturellement qu'au printemps 1941, grâce à sa couverture de représentant, qu'il allait créer en solitaire un réseau de renseignements avec pour objectif d'identifier le plan de bataille des divisions allemandes en France et de le communiquer aux Anglais. Seul, sans moyen, mais avec une détermination sans faille, en l'espace de trois ans, il effectua 49 voyages, à pied ou à vélo, vers la Suisse traversant ainsi 98 fois cette frontière étroitement surveillée, pour transmettre les informations à l'attaché militaire de l'ambassade britannique à Berne. D'un immense courage, d'un charisme de tous les instants, il sut créer un réseau « rustique » par ses méthodes et son fonctionnement, mais efficace dont les renseignements « précis et sérieux s'étaient vite imposés » aux autorités anglaises. C'est l'un des agents de son réseau « Agir » qui remarqua les étranges constructions qu'élevaient dans la région d'Abbeville les Allemands et réussit à en escamoter les plans ; l'ensemble de ces documents permit aux spécialistes anglais, qui surveillaient déjà ces travaux, d'en préciser la nature : il s'agissait bien de sites de lancement. Michel Hollard, aura quelque temps après la chance, grâce à des complicités, de s'introduire dans un hangar où était stocké « un étrange

engin volant », d'en faire le relevé, d'en noter les caractéristiques et de les faire parvenir aux services anglais. Il mobilisa tous les agents du réseau pour suivre l'avancement des travaux allemands le long des côtes de la Manche face à l'Angleterre avant que l'ennemi ne frappe Londres. Le 22 décembre 1943 au cours de l'opération Crossbow les bombardiers de la Royal Air Force commencèrent à détruire les catapultes ; à la fin janvier 80 % des rampes de lancement étaient hors d'usage. Mais le 5 février 1944 près de la gare du Nord, la trahison est au rendez-vous, Michel Hollard en compagnie de trois amis est arrêté, affreusement torturé il en gardera des séquelles toute sa vie. Dans la deuxième quinzaine de mai 1944, il est déporté au camp de Neuengamme où sa conduite, dans cette enfer, relate son fils fut exemplaire, trouvant même la force d'âme « d'imprimer dans sa mémoire » d'émouvants poèmes tandis que tous les déportés « recevaient la schlague et le knout chaque jour ». En avril 1945 il est sauvé grâce à une mission conduite par le Prince Bernadotte qui le conduit avec quelques camarades en Suède pour une convalescence et de fabuleuses vacances « offertes par une généreuse nation à une cohorte de pestiférés ». Au sortie de la guerre, les anglais lui témoigneront déférence et admiration, en le décorant en même temps que le général Leclerc de la haute distinction que représente le DSO (Distinguished Service Order). La France fut semble-t-il à son égard plus réservée, deux petites plaques commémoratives près de la gare du Nord et de la gare de Lyon !, solitaire et franc-tireur de la Résistance, il n'avait pas fait partie de la cohorte des Français libres, « son devoir familial l'empêcha de suivre le général de Gaulle à Londres », écrit son fils, de plus il n'avait pas appartenu à aucun des grands mouvements français de Résistance. Un « Eurostar : Michel Hollard », et le livre que vient de lui consacrer son fils Florian s'essayent à réparer cette injustice.





Bernard LEVI,
« *X bis* » : Un juif à l'école polytechnique.
Mémoires 1939-1945,
Édition Calmann-Lévy, 2005.

Deux mots : « élève juif », écrits sur des papiers administratifs, jaunis par le temps, et se sont tous les « *relents d'une triste époque* » qui reviennent à la mémoire de Bernard Lévi « *X* » - promo 41 - devenu par les ordonnances de septembre 1940 du gouvernement de Pétain un « élève bis », c'est à dire l'ombre d'un vrai élève, en marge des classements « *nous comptons pour du beurre ...* » écrit-il. Dans le livre qu'il vient de signer aux Editions Calmann-Lévy « *X bis, un juif à l'école polytechnique* », il raconte sa jeunesse, celle d'un jeune Israélite favorisé, pas vraiment conscient de l'être, descendant d'une longue lignée de Juifs alsaciens comprenant à la fois des Rabbins et des polytechniciens. Poussé par ses parents vers des études plus scientifiques que littéraires il grandit dans le Paris des années trente où l'antisémitisme rôde, tandis qu'outre-Rhin « *un petit caporal aigri aux folles obsessions devient Chancelier* ». Relisant la correspondance échangée avec sa famille et les carnets de son ami, Jean Bruley, condisciple au lycée Condorcet et à l'école Polytechnique, avec humour et émotion, il fait le récit de sa vie d'adolescent, de potache puis de résistant. Juin 40, son exode passe par Bordeaux où il aperçoit « *la haute silhouette d'un général songeur et solitaire une sacoche à la main* », par Biarritz où ses nombreuses tentatives pour rejoindre l'Angleterre échoueront, par Toulouse, Lyon, Marseille en « *zone non occupée* » où l'Etat français pratique une agressive politique antisémite d'ou l'angoisse qu'il ressent envers sa famille, éclatée par les événements, dont plusieurs membres connaîtront les camps de la mort. « *Elève bis* » dans la prestigieuse école Polytechnique repliée à Lyon, son traitement laisse relativement indifférent nombre de ces camarades de promotion, indulgent il écrit « *la propagande antisémite, bien orchestrée par l'Etat français y fut sans doute pour beaucoup...* ». Bernard Lévi démontre comment, grâce à une hiérarchie aux ordres, le régime du Maréchal Pétain tentait d'infuser aux élèves ses doctrines et ses orientations politiques notamment par la célébration des mérites de la Révolution nationale « *qui prenait des formes de plus en plus grandioses à mesure que le nombre de galons de l'orateur augmentait* ». Au gré de ses souvenirs, il livre le portrait de quelques « *X* » célèbres, celui d'un Bichelonne brillant mais qui devint l'homme du S.T.O. et sombra dans la collaboration, d'André Trocmé, officier de l'école, qui fut lui un bel exemple de désobéissance à Vichy proclamant haut et fort « *Nous ignorons ce qu'est un juif. Nous ne connaissons que des hommes.* », de Serge Raveland au légendaire parcours de résistant.

Émouvant le portrait qu'il trace de son professeur et futur physicien Louis Leprince-Ringuet accueillant, humain et proche de ses élèves, dont la famille avait offert l'hospitalité à des amis juifs traqués. Pas mécontent d'avoir été exclu des Chantiers de la jeunesse « *Les israélites sont peu sensibles à l'œuvre d'éducation morale* » avait avancé leur créateur !, le 12 août 1943 c'est la fin de sa scolarité à l'*X*, celui dont le général dirigeant l'école avait écrit : « *Type sémite caractérisé au physique comme sans doute au moral. Ne peut être considéré comme une recrue de classe pour les services de l'Etat...* » obtient très honorablement son diplôme d'ingénieur à l'école polytechnique.

C'est sous le nom de « *Bernard Lemoine* », qu'il passe dans la clandestinité « *Il s'agissait alors non d'un choix, mais d'une obligation évidente* » et entre dans le réseau Gallia l'un des plus importants réseaux français de renseignements. Avec le même humour et le même regard il raconte en quelques phrases son parcours dans la Résistance, son retour dans la vie parisienne, la joie de retrouver sa famille, son père et ses camarades et aussi ses quelques déceptions surtout après la Libération, puis en janvier 1945 il part traquer les sous-marins, comme enseigne de vaisseau, à bord d'une frégate de la marine nationale.

Après la lecture de ce livre on ne peut être qu'admiratif pour cet anti-héros, c'est ainsi que Bernard Lévi se qualifie, qui traversa ces années noires un peu à la manière d'un « *somnambule* » qui cachait sans aucun une force de caractère exemplaire pour ignorer toutes les vexations réservées à « *l'élève juif* », enfin c'est un livre édifiant sur la manière dont Vichy concevait l'éducation des élites futures.

Parcours de la Mémoire dans le Lochois

A l'occasion des Journées du Patrimoine, une brochure a été éditée sur la Résistance tourangelle à l'initiative de Vincent AUDREN, notre Délégué départemental pour l'Indre-et-Loire. Cette plaquette sur les maquis du Lochois a été réalisée notamment par trois historiens locaux et diffusée lors de la visite des lieux de combats et de sépultures des maquisards qui ont résisté à la remontée des troupes nazies pendant l'été 1944. Cette publication a été éditée avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication et des collectivités territoriales de la Région Centre et du département d'Indre-et-Loire. M. James THIREAU, Président départemental de l'Organisation de Résistance de l'Armée (ORA), à l'occasion du Soixantenaire de la fin de la seconde guerre mondiale a fait visiter le maquis Césario, dont il fut jeune membre, à de nombreux sympathisants.

Nos dynamiques délégues départementaux

Le 24 septembre, les délégués départementaux de l'association se sont rassemblés place Duplex pour faire le point sur les actions passées et à venir au sein des départements. Robert BADINIER pour le Tarn-et-Garonne, Rose de BEAUFORT pour Paris, Jeannine CALBA pour la Côte-d'Or, Juliette CATHALA pour la Haute-Garonne, Jacques CHESNIER pour la Sarthe, Jacques JAMAIN pour la Charente-Maritime, Michel MORIN pour le Vaucluse et ont pu échanger leurs expériences fructueuses et nous faire part de leur projet pour une année 2006 qui s'annonce très riche. Les programmes 2005-2006 de Charles ASSET pour les Côtes-d'Armor, de Vincent AUDREN pour l'Indre-et-Loire, de Jean-Philippe DESMOULIERES pour le Loir-et-Cher et de Gilbert DUPAU pour les Landes, malheureusement retenus, ont cependant pu être présentés.

Retrouvez les coordonnées de nos délégués sur le site Internet www.memoresist.org, rubrique Délégations départementales.

MD



• Jeudi 17 novembre

« De la presse clandestine aux médias d'aujourd'hui »

De 9 h à 12 h 30, à la Salle Colbert de l'Assemblée nationale, place du Palais Bourbon - 75007 Paris.

Colloque annuel sur l'héritage de la Résistance avec des Résistants, des journalistes et des historiens.

Réservation obligatoire au 01 45 66 92 32 (nombre de places strictement limitées).

• Vendredi 16 décembre

« Résistance et monde rural »

de 9 h à 12 h au Palais des Arts et des Congrès d'Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine).

Présentation du thème du Concours National Scolaire de la Résistance et de la Déportation.

Réservation obligatoire au 01 45 66 92 32.

• Samedi 17 décembre à 15 h

Conseil d'Administration de M.E.R..

Mémorial Leclerc Musée Jean Moulin de la Ville de Paris



EXPOSITIONS TEMPORAIRES

- « **Les Cheminots dans la Résistance** du 29 novembre 2005 au 15 avril 2006)

Cette exposition produite par la SNCF avec la Fondation de la Résistance et conçue par les historiens spécialistes de la période, évoquera les cheminots résistants dans une grande entreprise sous l'occupation.

- « **Dessins de guerre** », collection de M. Lauwe de Lauriston et collections du Mémorial Leclerc et Musée Jean Moulin de fin avril à novembre 2006.

SOIRÉES-AUTEURS, un jeudi par mois à 18 h. Entrée gratuite. Renseignements au 01.40.64.39.41.

- **17 novembre** : Jean-Marc Dreyfus, *Ami si tu tombes...les déportés résistants des camps au souvenir, 1945-2005*, Perrin, 2005
- **8 décembre** : Bernard Lévi, *X bis, un Juif à l'École polytechnique Mémoires 1939-1945*, Calmann-Lévy, 2005 et Stéphane Israël, *Les études et la guerre, les Normaliens dans la tourmente*, Presses de l'ENS, 2005

LE POINT DE VUE DU CONSERVATEUR, le samedi de 10 h à 12h. Entrée libre et gratuite.

- **5 novembre** : la Résistance et le monde rural
- **10 décembre** : les cheminots dans la Résistance

Directeur de la Publication : François ARCHAMBAULT ; Conception : Marie DELALEU.

« *Mémoire et Espoirs de la Résistance* », l'association des Amis de la Fondation de la Résistance, déclarée Loi 1901, Pavillon de la Mémoire Combattante, Place Marie-Madeleine Fourcade, 16-18, place Duplex - 75015 Paris - Tél/ Fax : 01 45 66 92 32. Email : memoresist@m-e-r.org. Site : www.memoresist.org.